

Les statues de Notre-Dame de Montaigu en France

En 1937, l'abbé Pallemarts, curé de la basilique de Montaigu, a établi une nomenclature assez précise des diverses statues taillées dans le bois du chêne du Mont-Aigu. Beaucoup, bien sûr, sont en Belgique. Cependant, la France en possède un nombre assez important. L'abbé Pallemarts en recense dix-huit dans notre pays, et il évoque une vingtaine d'autres statuette disparues, comme celle qui était à Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, dont j'ai parlé précédemment.

Ces statues sont toutes de petite taille. Certaines mesurent à peine six ou sept centimètres, la plus grande trente. Cela a un avantage et un inconvénient. L'avantage, c'est qu'en cas de danger, au moment de la Révolution par exemple, elles ont pu être facilement dissimulées et mises à l'abri. L'inconvénient, c'est qu'elles ont pu être tout aussi facilement perdues ou volées.

Les statues de Notre-Dame de Montaigu ne sont pas toutes identiques mais elles ont des constantes : la Vierge porte toujours l'enfant Jésus sur le bras gauche et, la plupart du temps, porte un sceptre à la main droite. Elle est très souvent couronnée. Lorsqu'elle est polychrome, ce qui est assez rare, ses vêtements ont les couleurs traditionnelles : robe rouge et manteau bleu. L'enfant Jésus porte souvent le globe terrestre. Quelques fois il a un geste de bénédiction. On perçoit bien que les sculpteurs se sont inspirés d'un modèle connu, mais que chacun l'a agrémenté à sa façon, suivant sa propre inspiration, en fonction aussi parfois de la quantité de matière première qu'il avait à sa disposition...

La plupart des statues recensées dans notre pays se trouvent en Franche-Comté (quatorze dans les trois départements du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône). Ce n'est pas étonnant si on se souvient que la Franche-Comté n'est rattachée à la France qu'au traité de Nimègue, en 1678. Au début du XVII^{ème} siècle, comme les Pays-Bas, elle est sous domination espagnole. Les relations sont donc nombreuses entre cette région et celle où se trouve le Mont-Aigu. Dignitaires franc-comtois, religieux ou pèlerins vont donc rapporter chez eux des statuette acquises en Brabant.

Cet été, j'ai passé une dizaine de jours à Pesmes, un beau village de Haute-Saône, à la limite du Doubs et du Jura. Ce fut mon "camp de base" pour aller à la recherche des "soeurs" de notre petite Vierge tournonnaise. Je me propose de vous les présenter dans les messages suivants. Au delà de la curiosité historique, c'est aussi un lien spirituel qui nous relie aux communautés chrétiennes où Notre-Dame de Montaigu est connue et vénérée.



Ornans



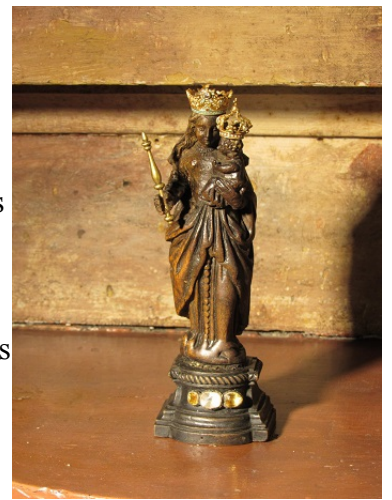
Chapelle d'Huin



Ronchamp



Arbois



Gray



Sirod



Mièges



Salins-les-Bains